



Tancredi/Suama

Bernard-Henri Lévy, nouveau philosophe.

LIVRES

BERNARD-HENRI LEVY déboulonne de leur piédestal les maîtres à penser de notre siècle

LES AVENTURES DE LA LIBERTÉ

Les aventures de la liberté laisse un goût amer au lecteur qui connut tant de bonheur en dévorant les écrivains dont B.-H.L instruit ici le procès. Car il a tous les culots, B.-H.L. Il fait comparaître, page après page, tous les grands, Barrès, Aragon, Breton, Drieu La Rochelle, Sartre, Malraux et les autres, et il les déstabilise froidement. Et ces maîtres que nous avons tant aimés pour nous avoir offert *Les nourritures terrestres*, *Les conquérants*, *La semaine sainte*, *Les chemins de la liberté* et cent autres chefs-d'œuvre, sortent exsangues de la moulinette lévynienne. Pour l'ancien mao, c'est clair, ils ont passé une partie de leur vie à se tromper, à se fourvoyer, surtout dans les aventures du communisme, parfois du pétainisme, quelquefois du nazisme. Aragon est jeté dans les cordes de l'affairisme, Mounier dépossédé

de son auréole de pur, le vieux Sartre réduit à l'état de marionnette, Althusser, pape du marxisme, renvoyé à sa démente. Plus de 400 pages sont ainsi consacrées à la faiblesse de caractère et de pensée de cette poignée d'intellectuels qui tinrent le haut du pavé si longtemps.

Or, pour B.-H.L, un intellectuel est « *quelqu'un qui croit aux valeurs ou quelqu'un qui se veut, se prétend l'intercesseur idéal entre ces valeurs et la cité, ou qui s'arrête parfois d'écrire pour se vouer pratiquement à cette œuvre d'intercession* ». C'est ce que les héros des *Aventures de la liberté* n'ont pas su faire selon leur vindicatif procureur. Son livre est déchirant et ne laisse pas intact. Il inspire une vive répulsion et il fascine en même temps. (Editions Grasset, 129 F).

JEAN-PHILIPPE CAUDRON ■